

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 25 (1933)
Heft: 2

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Economie politique.

La conjoncture durant le dernier trimestre 1932.

Le dernier trimestre a donné lieu à l'aggravation saisonnière que l'on attendait. Sur le terrain international la baisse de la conjoncture ne s'est en général pas poursuivie. On a même constaté ici et là quelques améliorations. Le fait le plus saillant c'est la détente qui s'est produite sur le marché du crédit. Tout cela cependant ne suffit pas à produire un soulagement général parce que d'autres facteurs politiques (tension en Allemagne, problèmes des dettes de guerre, guerre sino-japonaise) paralysent une fois encore l'économie. Pour la Suisse, il est à supposer qu'après le recul saisonnier il se produirait une régression de la production qui serait de nature conjoncturelle. C'est surtout le cas pour l'industrie du bâtiment. En faisant abstraction de cette branche d'industrie, il y a certains indices qui permettent de dire que le recul de la conjoncture durant ces derniers mois a subi un léger ralentissement comparativement à l'année précédente. L'exportation a pu être maintenue à ce qu'elle était au milieu de l'année. Il en est de même pour le chômage dans les industries d'exportation, il n'a plus augmenté dans les mêmes proportions. Par contre, il sévit avec d'autant plus d'acuité dans les industries indigènes. En général, les prévisions sont un peu meilleures qu'il y a une année, bien qu'incertaines encore.

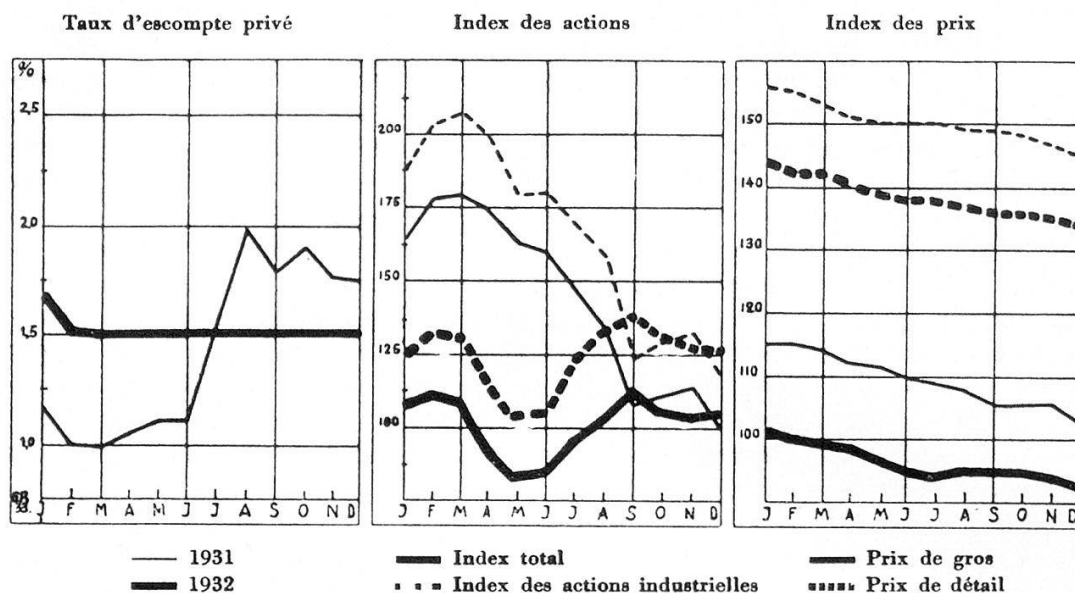
Le marché de l'argent est resté très liquide. Ce fait est peu sensible pour l'escompte privé, car selon une entente des banquiers, il est maintenu à 1½ %. Le marché du capital a également été très peu modifié. La demande des valeurs de premier ordre (emprunts fédéraux) est si forte que leur rendement n'a que peu dépassé la base de 3½ %. En novembre s'est manifesté un léger effondrement des cours qui, par suite de l'amélioration qui s'est produite en Allemagne et de l'usage intempestif qu'ont fait les journaux étrangers des événements de Genève, a déclenché un mouvement d'écoulement des capitaux étrangers. Les reculs subis par les cours des valeurs ainsi atteints furent cependant rapidement équilibrés. Depuis Nouvel an, les bonnes valeurs du pays sont encore plus recherchées.

Durant les derniers mois, les cours des actions se sont maintenus à la même hauteur. La rechute de la hausse de septembre n'a pris que de faibles proportions et on peut fort bien parler d'une stabilisation à un niveau qui est quelque peu plus élevé que l'année dernière.

Selon les calculs de la Banque nationale établis à la fin de chaque trimestre, l'index des actions industrielles et autres branches économiques a été (le chiffre 100 équivaut à la valeur nominale des actions):

Sociétés industrielles									
	Index total	Banques	Sociétés financières	Assurances	Forces motrices	Industrie chimique	Machines	Alimentation	Total des industries
Nombre des sociétés anonymes	104	16	39	13	4	3	10	3	26
Capital-actions versé en millions de francs	2363	837	783	68	62	78	231	132	601
Décembre 1931	100	95	64	472	128	119	76	220	117
Mars 1932	107	95	72	516	140	135	81	253	129
Juin	84	75	51	432	120	97	62	225	106
Septembre	112	98	74	564	145	139	91	265	138
Décembre	104	94	65	537	143	140	77	244	126
Modification depuis décembre 1931 en %	+ 4	- 1	+ 1	+ 14	+ 11	+ 18	+ 1	+ 11	+ 8

Les actions industrielles accusent sur toute la ligne une surévaluation en comparaison de fin 1931. Les actions d'assurance ont surtout fortement progressé. Seules les actions des banques sont encore légèrement en dessous des cours de l'année précédente.



Les prix de gros qui, depuis juin sont restés inchangés, ont légèrement faibli vers la fin de l'année, ce qui, abstraction faite de la baisse saisonnière du prix des œufs, est dû surtout à la chute des prix du bétail. De ce fait, l'index des prix de gros a passé de 95 à 92 points; à la fin de l'année l'index était donc de 8% inférieur au niveau d'avant-guerre. Les prix du combustible, des produits du bétail et des matériaux de construction sont encore supérieurs à ce qu'ils étaient en juillet 1914. Pour tous les autres groupes de marchandises, l'index est tombé en dessous de 100. Les prix les plus bas sont ceux des métaux, des matières premières textiles et du caoutchouc.

Les prix du commerce de détail ont été également morcelés de deux points:

1932	Index des prix de gros	Index total	Index des prix de détail			
			Alimentation	Combustible et éclairage (savon)	Vêtements	Loyer
			Juin 1914 = 100			
Janvier	101	144	132	124	137	187
Février	100	142	129	124	137	187
Mars	99	142	128	124	137	187
Avril	98	140	128	124	127	187
Mai	96	139	126	122	127	187
Juin	94	138	125	121	127	187
Juillet	94	138	124	121	127	187
Août	95	137	123	120	127	187
Septembre	95	136	122	120	127	187
Octobre	95	136	123	120	122	187
Novembre	94	135	122	121	122	187
Décembre	92	134	120	121	122	187

Une fois encore la baisse des prix des denrées alimentaires occasionne le recul de l'index total des prix de détail. Pour les vêtements les nouveaux prix de l'automne ont donné lieu à une baisse de 5 points. Le calcul de l'index des vêtements est cependant discuté car les qualités fabriquées actuellement ne répondent nullement à celles qui se fabriquaient avant la guerre, elles ne sont pas comparables. De décembre 1931 à décembre 1932, l'index des prix de détail a diminué de 11 points ou de 7,6 %.

Le commerce extérieur s'est quelque peu amélioré au cours du dernier trimestre. L'exportation et l'importation ont été, en millions de francs:

	Importation			Exportation		
	1931	1932	Différence	1931	1932	Différence
1 ^{er} trimestre	547,7	471,2	— 76,5	362,7	230,9	— 131,8
2 ^e »	561,1	434,5	— 126,6	347,1	185,6	— 161,5
3 ^e »	552,7	400,9	— 151,8	326,3	181,8	— 144,4
4 ^e »	589,7	456,1	— 133,6	312,7	202,7	— 110,0

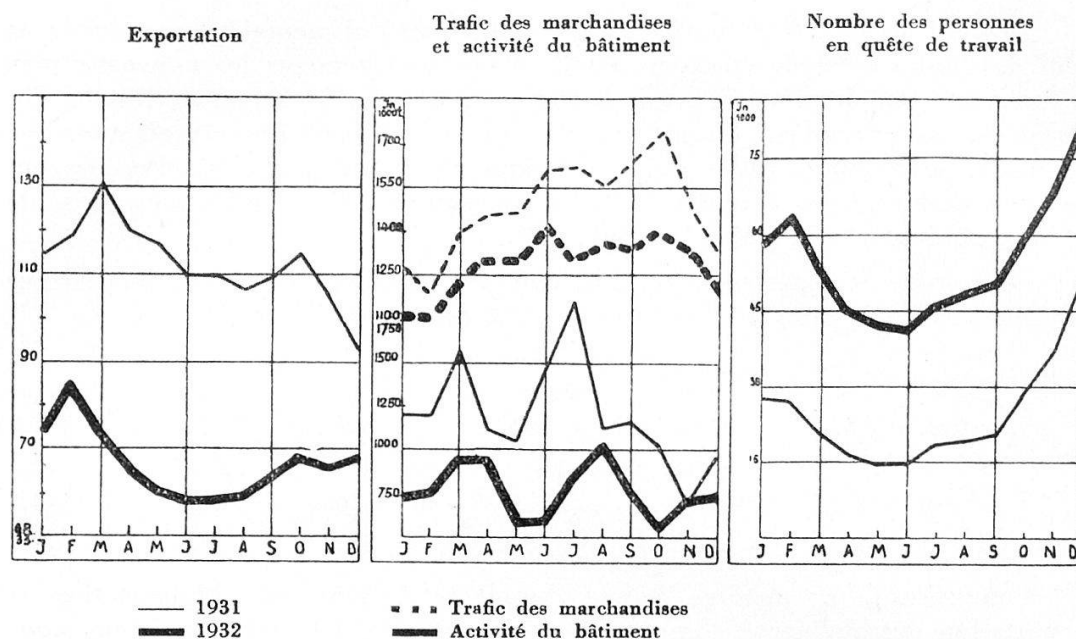
Comparées à ce qu'elles étaient durant le 3^e trimestre, l'importation et l'exportation ont augmenté, l'importation le double de l'exportation. Cela, pour des raisons saisonnières. Il est néanmoins très curieux que l'exportation ait quelque peu augmenté au cours du dernier trimestre de telle sorte que le recul comparé à l'état de choses à la même époque en 1931 a été moins important.

Un tableau encore tout à fait lamentable est celui de la comparaison avec les chiffres de 1931 que nous donnons encore une fois sur les branches d'industries les plus importantes. Durant le dernier trimestre il a été exporté en millions de francs:

	1931	1932		1931	1932
Fil de coton	5,2	2,5	Chaussures	5,3	2,8
Toile de coton	12,7	8,3	Aluminium	4,7	4,3
Broderies	11,6	5,3	Machines	31,2	20,7
Chappe	2,6	1,3	Montres	38,4	27,5
Soieries	18,9	7,1	Instruments et appareils .	11,6	6,9
Rubans de soie	2,6	1,3	Parfum et drogues . . .	11,2	8,2
Lainage	7,7	4,6	Couleurs dér. du goudron	18,9	14,4
Bonneterie	4,1	1,8	Chocolat	4,9	0,8
Soie artificielle	7,5	5,8	Lait condensé	6,6	3,1
Vannerie	6,3	4,5	Fromage	13,5	11,9

On constate dans de nombreuses branches un recul des chiffres d'exportation allant jusqu'à 50 % et plus de la valeur, l'exportation des fromages et des produits chimiques s'est relativement bien maintenue.

Le marché indigène est encore fortement sous le signe de l'aggravation de la crise. Il est vrai que comparés aux mois d'octobre à décembre 1931, les permis de construire n'ont diminué que de 24 % contre un recul de 40 à 50 % en été. Ce serait néanmoins se faire illusion que de conclure à une amélioration; car le nombre des permis de construire avait déjà fortement diminué en novembre de l'année précédente et c'est pourquoi actuellement le recul est moins sensible. Au cours des 3 derniers mois, le trafic des marchandises a diminué de 14 %. Ce recul est relativement modeste comparé à celui de l'étranger et à celui enregistré par l'industrie du bâtiment. Le marché indigène oppose donc toujours une certaine résistance à la crise pour autant que l'on ne favorise pas son effondrement par une baisse générale des salaires.



L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail a pris l'heureuse initiative de faire une enquête sur les chiffres d'affaires des détaillants; cette enquête a eu lieu pour la première fois en décembre 1932 et elle sera faite périodiquement par la suite. La documentation numéraire qui est ainsi à disposition pour juger de l'état de la conjoncture du pays est donc la bienvenue. Cette enquête permet d'établir les variations en pour-cent des chiffres d'affaires et le nombre des personnes occupées dans le commerce de détail. Selon les premiers chiffres publiés, le chiffre d'affaires des maisons faisant l'objet de l'enquête en décembre 1932, a été de 26,2 millions de francs, ce qui, comparativement à décembre 1931, représente une diminution de 4 %. Cependant, une baisse des prix qui probablement dépasse 4 % s'étant produite, les chiffres d'affaires ainsi établis ne se sont donc pas seulement maintenus à ce qu'ils étaient l'année précédente, mais ils ont même légèrement augmenté. Le nombre des personnes occupées n'a pas tout à fait augmenté de 1 %. Ces chiffres prouvent une fois de plus qu'en appliquant une politique économique raisonnable l'occupation dans les industries indigènes pourrait fort bien être maintenue. Cet état de choses démontre que le recul des prix fait que l'on achète davantage pour autant que le revenu du salarié ne soit pas diminué. C'est là le seul moyen d'enrayer la crise. Si l'on réduit le revenu du salarié, il est inmanquable que le chiffre d'affaires quantitatif du commerce et naturellement de la production, recule également.

L'aggravation de la crise est surtout très sensible sur le marché du travail. Le nombre des personnes en quête de travail a été lors de la fin de chaque mois:

	1930	1931	1932		1930	1931	1932
Janvier	14,846	27,316	57,857	Juillet	10,161	17,975	45,448
Février	13,462	26,886	63,708	Août	10,351	18,506	47,064
Mars	10,138	19,919	52,288	Septembre	11,613	19,789	49,532
Avril	8,791	16,036	44,958	Octobre	15,268	27,783	58,127
Mai	9,545	14,365	47,798	Novembre	18,354	36,920	68,286
Juin	9,002	14,433	41,441	Décembre	23,045	50,570	81,887

De septembre à décembre 1932, le nombre des chômeurs complets a augmenté de 32,000. A la même époque l'année précédente, l'augmentation avait été de 31,000. La montée saisonnière de la courbe des chômeurs a commencé cet hiver à un niveau de 30,000. Le nombre des chômeurs à fin 1932 est donc de 31,000 personnes plus élevé qu'il y a une année. Ces chiffres dépassent sensiblement les maxima atteints en février. Ce sont les groupes professionnels suivants qui comptent le plus de chômeurs:

	Décembre 1930	Décembre 1931	Décembre 1932	Modifications de décembre 1931 à décembre 1932
Industrie du bâtiment	5,964	13,649	23,562	+ 9,913
Montres et bijouterie	4,051	9,858	14,028	+ 4,170
Métaux, machines et industrie électro- technique	2,026	5,578	12,012	+ 6,434
Industrie du textile	2,799	5,079	7,458	+ 2,379
Journaliers et manœuvres	2,434	5,141	6,718	+ 1,577
Commerce et administration	1,013	2,098	3,840	+ 1,742
Industrie du bois et du verre	1,080	1,708	3,293	+ 1,585
Hôtels et restaurants	832	1,782	1,917	+ 135
Vêtements et nettoyage	336	766	1,308	+ 542
Alimentation	251	505	891	+ 386

Cette fois-ci ce sont les industries indigènes qui comptent le plus de chômeurs. C'est également à l'augmentation du chômage dans l'industrie métallurgiste qu'est due l'aggravation de la crise dans l'industrie du bâtiment. La situation est par contre toujours assez favorable dans l'alimentation.

Aux 82,000 chômeurs complets, il y a lieu d'ajouter encore les 60,000 chômeurs partiels et l'on atteint ainsi un total de 140,000 personnes victimes du chômage à la fin de l'année. Selon les expériences faites, c'est en janvier et en février que le marché du travail est le plus encombré, il faut donc s'attendre à une nouvelle augmentation du nombre des chômeurs. Le nombre maximum des chômeurs complets qui était de 99,500 en février 1922 sera probablement atteint sinon dépassé. En ajoutant les chômeurs partiels, c'est 160,000 personnes et avec leurs familles c'est plus d'un demi-million de victimes des suites du chômage.

Dividendes en 1931.

La réclamation de la « Nouvelle Gazette de Zurich » a servi à quelque chose. 6 mois exactement après la parution de la statistique des dividendes pour 1930, les chiffres pour 1931 ont été publiés. On sait donc aussi travailler rapidement à l'Office fédéral de statistique. Les résultats ne sont cependant pas tout à fait tels que les aurait désirés la « Nouvelle Gazette de Zurich », semble-t-il; car les chiffres ne donnent pas autrement matière à se plaindre de la mauvaise marche des affaires ni du manque de rendement.

Par suite de la crise, le dividende moyen tombe de 7,1 à 4,5 pour cent. Ce recul est fortement influencé par les sociétés financières, qui doivent procéder à d'importants amortissements par suite de la dévalorisation des valeurs. Les dividendes des sociétés industrielles ont baissé de 6,9 à 5,8 pour cent, le recul n'est donc que de 1,1 pour cent. La proportion des entreprises qui ne

distribuent pas de dividendes par rapport au capital-actions a augmenté de 29,1 pour cent qu'elle était en 1930 à 41,1 pour cent. Ce capital sans dividende est également compris dans le calcul des dividendes moyens mentionnés. Si l'on n'en tient pas compte, on obtient un rendement de 7,7 pour cent contre 8,7 pour cent en 1930.

Une comparaison établie avec la crise de 1921 fait ressortir que le rendement des sociétés anonymes et tout particulièrement des entreprises industrielles est actuellement beaucoup plus haut qu'à ce moment-là. En 1921, on payait en moyenne de toutes les sociétés, 3,7 pour cent de dividende, en 1922 également. Dans l'industrie le rendement était quelque peu inférieur, soit de 3,4 à 3,6 pour cent. Il faut naturellement s'attendre à ce qu'en 1932 il y aura d'autres diminutions de dividendes. On peut cependant prévoir aujourd'hui déjà que dans la crise actuelle les dividendes seront plus élevés que lors de la crise de 1921/23. C'est du moins certain pour l'industrie. Nous avons également prouvé (dans notre numéro de janvier) que le niveau des cours des actions est plus élevé qu'en 1921. Tous ces faits permettent de conclure qu'en réalité le capital n'est pas si mal en point en général malgré la crise, il est en tout cas dans une situation plus favorable que lors de la dernière crise. Il faut donc estimer à leur juste valeur les plaintes des chefs d'entreprises et ces chiffres prouvent qu'il y a tout ce qu'il faut pour faire face à l'impôt sur les sur-gains, prévu par l'impôt de crise.

Pour établir la moyenne des dividendes on a tenu compte de 2848 sociétés avec un capital de 6803 millions de francs pour la moyenne annuelle. Cela représente environ le 90 pour cent du capital de toutes les sociétés existantes.

Le tableau suivant donne un aperçu des dividendes de chaque branche économique:

	Capital donnant droit aux dividendes par mille	Divi- dendes 1930 francs	Dividendes en %	
			1930	1931
I. Industrie	2061,426	119,816	6,9	5,8
1. Alimentation	316,696	33,557	10,7	10,6
dont: Mouture	16,821	0,727	2,3	4,3
Chocolat, lait condensé	161,383	19,770	12,8	12,3
Alimentation, conserves	35,607	2,495	8,1	7,0
Brasseries, malteries	40,083	6,722	13,1	16,8
Tabac	22,488	1,526	7,8	6,8
2. Industrie du vêtement	57,280	0,977	3,1	1,7
dont: Industrie de la chaussure	20,100	0,075	0,7	0,4
3. Industrie de la pierre et de la terre	76,903	4,362	6,1	5,7
dont: Ciment, gypse	37,647	1,764	4,8	4,7
4. Industrie du bois	17,096	0,505	3,6	3,0
5. Industrie du bâtiment	19,332	0,883	5,8	4,6
6. Industrie textile	248,995	5,575	3,9	2,2
dont: Soie artificielle	26,160	—	0,03	—
Soie	82,625	1,075	4,0	1,3
Coton	56,520	1,338	3,1	2,4
Laine	24,170	1,513	8,0	6,3
Broderie	17,755	0,114	2,2	0,6
Teinture, impression, finissage	26,015	1,012	7,2	3,9
7. Industrie du papier, du cuir, du caoutchouc	59,533	2,224	4,9	3,7
dont: Cellulose, pâte de bois, papier	34,380	1,383	5,5	4,0

	Capital donnant droit aux dividendes par mille francs	Divi- dendes 1930	Dividendes en %	
			1930	1931
8. Industrie chimique	192,657	12,613	8,6	6,6
dont: Engrais, chimie	25,300	2,085	8,6	8,2
Electrochimie, métallurgie	60,385	2,597	6,6	4,3
Coul. à l'aniline, remèdes, parfums	62,260	6,655	13,4	10,7
9. Industrie des machines et des métaux	486,765	26,042	8,0	5,4
dont: Fonderies de fer, d'acier	34,750	2,790	9,8	8,0
Fonderies, fab. de machines	232,536	10,060	7,0	4,3
Automobiles, motocyclettes	23,700	1,030	5,0	4,4
Aluminium, objets en aluminium	75,900	6,549	12,8	8,6
10. Industrie horlogère, bijouterie	84,699	0,938	3,1	1,1
dont: Montres	74,999	0,806	3,2	1,1
11. Usines électriques, usines à gaz, ser- vice des eaux	466,364	28,217	6,1	6,1
dont: Usines électriques	455,604	27,650	6,2	6,1
12. Arts graphiques	33,578	3,861	8,6	11,5
dont: Imprimeries de livres, de journaux	24,810	3,615	9,5	14,6
13. Autres industries	1,528	0,062	4,9	4,1
<i>II. Commerce</i>	<i>375,606</i>	<i>14,911</i>	<i>4,7</i>	<i>4,0</i>
1. Commerce des marchandises	310,549	11,765	4,5	3,8
dont: Grands magasins	25,575	2,088	8,8	8,2
Alimentation	60,030	2,277	5,3	3,8
Vêtements, textile	52,775	1,858	3,3	3,5
Mat. de construct., combust., verrerie	22,366	0,807	4,8	3,6
Produits chimiques, drogues	40,420	0,653	2,0	1,6
Art. de la métallurgie	46,598	2,572	6,2	5,5
Commerce proprement dit	32,865	0,661	2,9	2,0
2. Branches auxiliaires du commerce	65,057	3,146	5,5	4,8
dont: Brevets, soc. d'études	34,892	1,706	3,6	4,9
Offices fiduciaires	10,750	0,643	9,3	6,0
<i>III. Sociétés financières</i>	<i>3,779,600</i>	<i>166,741</i>	<i>6,5</i>	<i>4,4</i>
1. Banques	1,218,254	67,249	7,3	5,5
2. Sociétés holding	2,456,771	77,357	5,5	3,2
dont: Sociétés de placement	138,794	2,950	3,5	2,1
Sociétés financières et de contrôle	1,814,444	68,383	6,6	3,8
3. Assurances	104,575	22,135	21,4	21,2
<i>IV. Hôtels, tourisme</i>	<i>87,537</i>	<i>1,019</i>	<i>2,7</i>	<i>1,2</i>
<i>V. Trafic</i>	<i>370,772</i>	<i>4,016</i>	<i>2,0</i>	<i>1,1</i>
1. Chemins de fer	311,489	1,773	1,5	0,6
2. Expédition, dépôts de marchandises	35,810	1,723	5,1	4,8
3. Transports divers	23,473	0,520	3,2	2,2
<i>VI. Sociétés immobilières</i>	<i>80,226</i>	<i>1,801</i>	<i>2,1</i>	<i>2,2</i>
<i>VII. Autres buts</i>	<i>47,769</i>	<i>0,680</i>	<i>3,2</i>	<i>1,4</i>
<i>Total</i>	<i>6,802,936</i>	<i>308,984</i>	<i>6,2</i>	<i>4,5</i>

Pour 1931, les diverses branches ont été réparties d'une façon plus rationnelle et de nouvelles entreprises ont été comprises dans l'enquête. L'évaluation pour 1930 qui a été faite après coup est la même. Par contre, ces chiffres de 1930/31 ne sont pas tout à fait comparables avec ceux que nous avons publiés en août dernier pour 1930 et les années précédentes. Les modifications sont cependant très minimes.

Les brasseries ont sensiblement augmenté leurs dividendes. Et le dividende moyen de 16,8 pour cent n'est pas compris, il a été réparti en actions gratuites et en bons de jouissance. Le rendement effectif du capital des brasseries dépasse certainement le 20 pour cent. Dans les arts graphiques, les dividendes ont également fortement augmenté, soit à 11,5 pour cent, influencés par l'augmentation des dividendes de l'industrie des imprimeries qui de 9,5 se sont élevés à 14,6 pour cent. Les minoteries versent également des dividendes assez élevés ainsi que quelques petits groupes du commerce. Pour un certain nombre d'entreprises les dividendes sont restés à peu près les mêmes qu'en 1930.

La grande majorité des sociétés ont cependant procédé à des réductions de leurs dividendes. En particulier l'industrie horlogère, l'hôtellerie, l'industrie de la soie et des vêtements. Un fait curieux c'est que l'industrie métallurgique voit son taux de dividende réduit de 8,0 à 5,4 pour cent, alors que les fonderies et les fabriques de machines ont réduit le leur dans la proportion de 7,0 à 4,3 pour cent.

L'Office fédéral de statistique avait annoncé que l'on tiendrait compte de la répartition du bénéfice par des bons de jouissance et sous forme de droit de souscription. Il n'en a pas encore été question cette fois. Nous espérons cependant que lors de la prochaine publication le développement de la statistique des dividendes dans ce sens-là sera chose faite.

Mouvement ouvrier.

En Suisse.

FONCTIONNAIRES POSTAUX. La Société suisse des fonctionnaires postaux a décidé d'adhérer à l'Union syndicale suisse, à une majorité des deux tiers. En effet, la votation générale, qui a eu lieu en janvier dernier, a donné 2071 voix pour et 1041 voix contre l'affiliation. Tandis que parmi les fonctionnaires 30 sections furent favorables à l'adhésion, 2 sections seulement se prononcèrent contre; chez les gradés il y eut 10 sections pour et 2 sections contre.

Lors de la votation générale de 1920, l'entrée dans l'Union syndicale fut repoussée par 2084 voix contre 1313 (28 sections contre et 5 pour). Les 13 sections de gradés rejetèrent l'entrée.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à la Société suisse des fonctionnaires postaux. Par cette entrée, presque tout le personnel de la Confédération se trouve ainsi affilié à la Centrale syndicale suisse. Seuls quelques petits groupements se tiennent encore à l'écart.

Bibliographie.

William Somerset Maugham. Un romancier contemporain anglais dont les romans tiennent de l'aventure dans le vrai sens du mot, ni banale, ni commune, de la peinture de mœurs et du voyage. William Somerset Maugham est né à Paris en 1876; il fit des études de médecine, puis se voua à la littérature. Médecin et chirurgien à Londres, il connaît les misères du faubourg de la capitale qu'il décrit dans plusieurs de ses œuvres. Il est aussi le peintre fidèle de la haute société anglaise contemporaine, ainsi que de l'Extrême-Orient et des Iles du Pacifique, où son goût pour les voyages lui valut des notations attrayantes. Les principaux de ses volumes sont traduits en français. *L'Archipel aux Sirènes. Mr. Ashenden, agent secret. La Passe dangereuse. L'Envoûté. Le sortilège malais.* Tous ces volumes aux Editions de France. *Gaston Schelling.*